

Avis de canicule sur la Santé, l'été de tous les dangers

A l'instar de l'environnement, le système de santé épuise ses ressources vitales.

IL se meurt, abandonné par ses forces vives, les soignants, et laisse ainsi les usagers orphelins, livrés à une paupérisation du soin malgré eux.

130 services d'urgence (sur 605) fonctionnent en mode dégradé, avec des fermetures totales ou partielles. Les maternités de notre pays ne sont pas mieux loties, avec parfois des départements entiers qui n'en comptent plus aucune d'ouvertes. Le secteur de la Ville crie sa souffrance : des médecins libéraux débordés, des sage-femmes oubliées et des paramédicaux prêts à renoncer face aux charges administratives et financières de plus en plus lourdes.

Après deux ans de pandémie, la crise sanitaire n'est pas derrière nous et une 7ème vague Covid est déjà sur toutes les lèvres. Un été caniculaire est annoncé.

Celui qui a été plébiscité comme meilleur système de santé au monde pendant des années tiendra-t-il le choc ?

Un système de santé à reconstruire

Les ministres de la Santé se succèdent mais le constat reste le même. Le système est à bout de souffle.

La mission flash confiée à Dr François Braun devrait synthétiser les propositions de terrain (collectifs multiples, syndicats, Conseils Nationaux de Professionnels ou conseils ordinaires) durant un mois pour aboutir à un sauvetage de notre système de santé.

L'heure est aux décisions et à l'action pour pérenniser un accès aux soins de qualité, équitable avec une permanence de soins: on ne choisit ni l'heure ni l'endroit pour son infarctus.

Nommer les problèmes à coup d'inventaires et de rapports est une étape déjà franchie. Les solutions sont connues et reconnues.

La plus urgente de toutes est bien de regagner la confiance des soignants pour endiguer l'hémorragie. Les rustines ne sont pas efficaces. La fuite du personnel soignant est bien réelle et active.

Et si on écoutait les professionnels de terrain ?

Les soignants applaudis et mis à l'honneur pendant la 1ère vague de Covid-19 ont démontré leur résilience et leur savoir-faire au plus fort de l'épidémie. Il est temps d'utiliser leur expertise de terrain et leurs idées.

Déçus par les accords du Ségur de la santé de juillet 2020, qui n'était pas consultatif, le Collectif Santé en Danger, réunissant professionnels et usagers, a organisé le «Vrai Ségur de la Santé» et mené plus de soixante auditions sur quarante jours.

Voici 10 mesures phares largement détaillées dans nos propositions (levraisegurdelasanté.fr) :

- 1. Instauration de ratios patients/soignants dans tous les services, y compris les Ehpad.*
- 2. Revalorisation du travail de nuit et de la permanence des soins.*
- 3. Allègement des charges administratives avec création de métiers dédiés à cela.*
- 4. Organisation et permanence de filières de soins par bassin territorial, adaptés aux bassins de population.*
- 5. Prévention et santé environnementale en toile de fond de chaque décision.*
- 6. Application d'une gouvernance partagée entre professionnels de terrain, administratifs et usagers.*
- 7. Réforme des formations en santé.*
- 8. Cesser la marchandisation de la santé (suppression de l'ONDAM).*
- 9. Mise en place d'un grand plan Santé Mentale.*
- 10. Prioriser des moyens vers la périnatalité, la petite enfance, le handicap et le grand âge.*

Le seul objectif de notre système de santé doit être l'accès aux soins pour tous et à toute heure sur l'ensemble de notre territoire.

Le droit à la santé : une exigence démocratique

Il est grand temps de respecter l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui stipule que *“toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien être et ceux de sa famille notamment pour l'alimentation, le logement, les soins médicaux, ainsi que pour les services sociaux nécessaires”*.

La déclaration d'Alma Ata de 1978 affirme par ailleurs que *“les hommes ont le droit et le devoir de participer individuellement et collectivement à la planification et à la mise en œuvre des mesures*

de protection sanitaire qui leur sont destinées”

Il est donc pleinement temps de redonner toute sa place dans la refondation du système de santé aux citoyens dans l'idée d'une démocratie sanitaire participative comme dans l'ensemble des questions de société. Les plus vulnérables de nos citoyens ont également à participer à ces questions de Santé: personnes en situation de handicap, personnes âgées et dépendantes, personnes précaires et vulnérables.

Les citoyens doivent être acteurs en Santé et plus seulement bénéficiaire d'un service sans être eux-mêmes force de propositions.

L'union comme solution

Sans délai, le Collectif Santé en Danger appelle à une grande refonte du système de santé.

Pour réussir, un quinquennat ne sera pas suffisant. La France a besoin d'un grand plan Santé, établi sur dix à quinze ans, ambitieux et courageux. Dépasser les clivages et le corporatisme est essentiel. Pour cela, il est impératif de réunir toutes les parties en présence sans attendre : soignants et citoyens côte à côte.

La cohésion sociale qui est le socle de notre démocratie "à la française" repose sur notre système sanitaire et social. Il est donc plus que nécessaire de le réanimer et de le consolider pour les générations actuelles et à venir.

Il y a urgence, notre modèle de soin est et sera à l'image de la société que nous voulons collectivement. Or "ne pas soutenir le soin, c'est ruiner la solidarité qui fonde l'État de droit".
(Cynthia Fleury)

Collectif Santé en Danger